

À l'Université de Lausanne

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 22

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

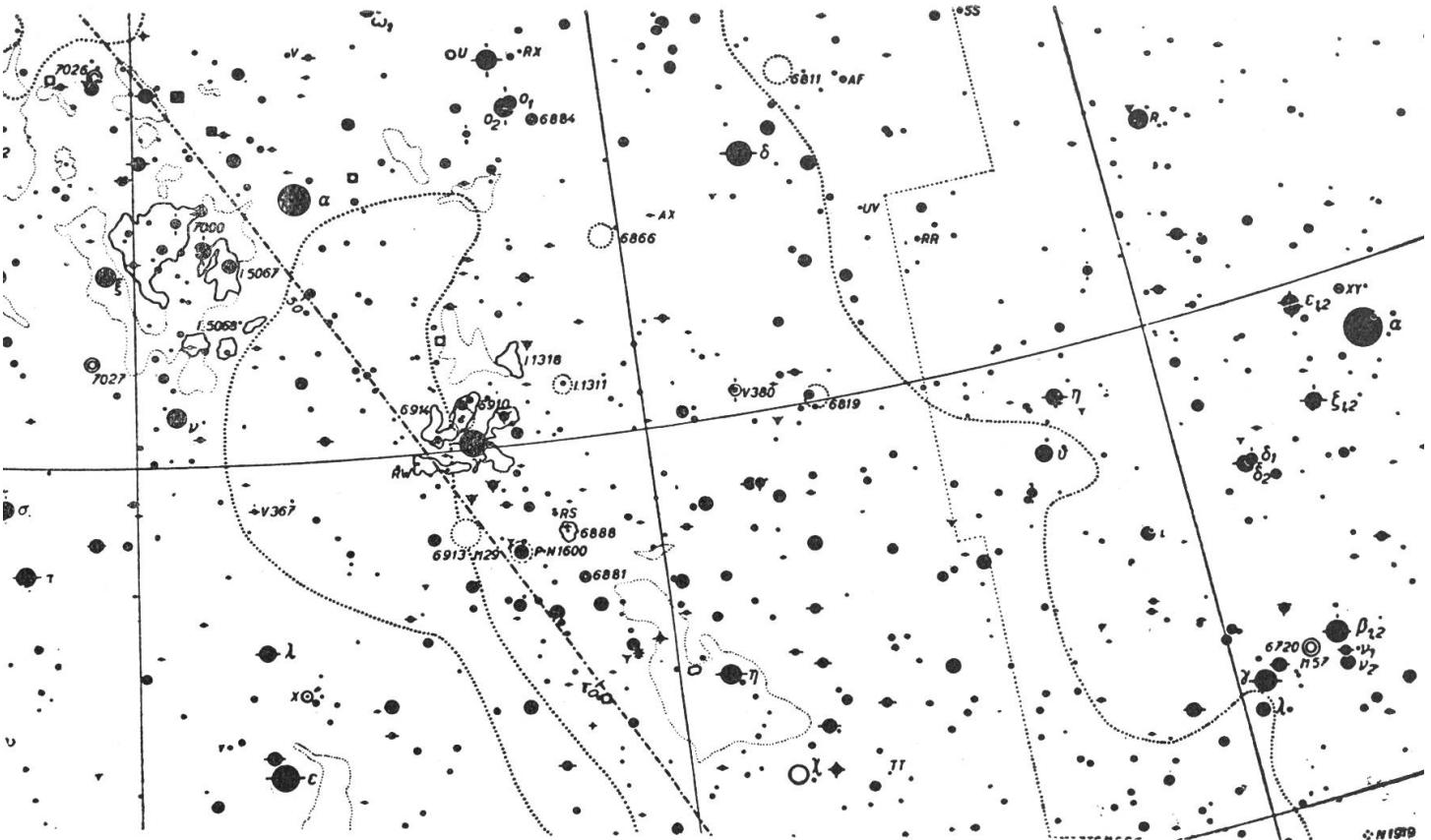
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Kugelsternhaufen und planetarischen Nebel, sowie 1121 extragalaktische Nebel (größtenteils Spiralnebel) bis zur Grösse 13.0^m (nach Shapley-Ames Catalogue), ferner 230 Gasnebel und Dunkelnebel vermerkt, deren Konturen naturgetreu eingezeichnet sind. Alle Sternhaufen und Nebel bis zur 12. Grösse sind mit den Nummern des NGC (New General Catalogue), IC (Index Catalogue) und des Messier'schen Kataloges sorgfältig bezeichnet. Die Ränder der Milchstrasse sind markiert und die Sternbildgrenzen auf Grund des von Delporte, Uccle, im Auftrage der Internationalen Astronomischen Union erstellten Kataloges eingezeichnet. Besser als viele Worte illustriert die obige, auf zwei Drittel der Originalgrösse reduzierte Abbildung eines reichen Sternfeldes im Schwan und in der Leier die mannigfachen Vorzüge des Atlanten. Derselbe wird neuerdings in Amerika von der Sky Publishing Corporation, Harvard College Observatory, Cambridge 38, Massachusetts (USA) zum stark reduzierten Preis von \$ 5.— (ca. Fr. 20.—) herausgegeben. Interessenten sind gebeten, sich direkt mit der Sky Publishing Corporation in Verbindung zu setzen.

Robert A. Naef

A l'Université de Lausanne

Monsieur Pierre Javet, docteur ès sciences, ancien président de la S.V.A., nommé récemment privat-docent à la faculté des sciences, a prononcé vendredi 19 novembre sa leçon inaugurale devant un très nombreux public. C'est Monsieur le Professeur Tiercy, recteur de l'Université de Genève, qui introduisit M. Javet en résu-

mant les phases de son activité scientifique et en soulignant qu'il avait été le premier à présenter à Lausanne une thèse de doctorat sur l'astronomie.

Après avoir rendu hommage à ses maîtres, M. le Professeur Javet a parlé de «La constitution des étoiles». C'est par l'étude de l'étoile la plus proche de nous, le Soleil, que l'on a commencé à aborder ce problème.

Depuis longtemps les astronomes se sont posé la question de savoir quelle était l'origine de la chaleur solaire. Les premières hypothèses, celle d'un corps chaud en voie de refroidissement, et celle de la combustion, sont inadmissibles. En 1854, Helmholtz proposa celle de la contraction, qui ne donnait cependant au soleil qu'un âge de 20 millions d'années, nettement insuffisant. Helmholtz eut toutefois le mérite de signaler la voie à suivre: c'était du côté de la thermodynamique qu'il fallait se tourner, une masse gazeuse telle que celle du soleil étant caractérisée par trois grandeurs: densité, pression et température, qui sont dépendantes l'une de l'autre.

Emden fut le premier à donner une solution au problème, mais son équation ne tenait pas compte de la pression de radiation, que signala Bialobrzeski en 1913, suivi par tous les astrophysiciens contemporains, parmi lesquels il faut citer tout particulièrement Eddington et Jeans.

Aujourd'hui les travaux de Bethe et de Gamow ont permis d'expliquer l'origine de la chaleur solaire par les réactions thermo-nucléaires (transmutation de l'hydrogène en hélium).

Mais la question de l'évolution des étoiles n'en est pas pour autant résolue.

Et M. le Professeur Javet termine en montrant que dans ce problème comme dans tant d'autres, la science progresse par approximations successives, chacun apportant sa pierre à l'édifice.

Le nouveau Professeur universitaire voudra bien trouver ici l'expression de nos plus vives félicitations pour sa nomination et son brillant début. Nous lui souhaitons une longue carrière et de nombreux succès.

E. A.

(*Note de la Réd.* La Rédaction d'«Orion» et sa Commission de Rédaction dont M. le Dr Javet est Président s'associent cordialement à ces félicitations et présentent tous leurs vœux au nouveau Professeur de l'Université Lausannoise.)

Beobachter-Ecke

Komet 1948 I

Der Komet, der anfangs November, zur Zeit seiner Entdeckung, in südlichen Breiten (Afrika und Australien) einen prächtigen Anblick bot, durchwanderte seither südliche Sternbilder: Hydra (Wasserschlange), Antlia (Luftpumpe), Pyxis (Schiffskompass),